



COMMUNIQUE DE PRESSE

CHAMPIONNAT DE France DES CLUBS DE COURSE D'ORIENTATION

9 ET 10 JUIN – CHAUD CLAPIER – VERCORS DROMOIS

Le Vercors est un terrain apprécié des orienteurs car le relief karstique et les forêts relativement pénétrables favorisent les techniciens tout en permettant une vitesse de course impressionnante pour une progression hors chemin. Même si le championnat de France est un passage obligé pour les meilleurs clubs de chaque division pour obtenir le titre, l'attractivité du territoire reste un critère déterminant pour que le CFC soit un succès populaire. En battant le record du nombre d'inscrits sur cette édition, avec 1820 participants, le Vercors drômois confirme son pouvoir de séduction auprès des pratiquants d'orientation.

Deux épreuves étaient au programme du week-end vertacomoricorien : le championnat de France individuel de moyenne distance couru le samedi après midi et le championnat de France de relais.

Sur l'épreuve du samedi, tracée par Laure COUPAT, les temps de parcours sont estimés aux alentours de 35 mn. En l'absence de Thierry Gueorgiou, septuple champion du Monde de la spécialité, souffrant d'une fracture de fatigue, les autres membres de l'équipe de France allaient pouvoir se disputer une âpre bataille pour la conquête du titre national. Assez logiquement, c'est Frédéric TRANCHAND, du club de Pélussin (42), champion du Monde de la catégorie « sprint » qui remporte la course en 32 :04 devant Vincent COUPAT du club de Besançon en 33 :20 et Ionut ZINCA DE CLUB C.O Correze en 34 :15.

Chez les féminines, le duel attendu entre Amélie CHATAING de St Etienne et Céline DODIN des Vosges, aura livré toutes ses promesses, puisque 15 secondes séparent les deux sociétaires de l'équipe de France. Le NOSE (St Etienne sauve donc l'honneur chez les femmes puisque Pélussin remporte le titre masculin). Les deux clubs ligériens, grands favoris du relais le dimanche ont donc ouvert les hostilités. Cette domination des clubs de la Loire s'expliquent en partie par le fait que le pôle France est basé à St Etienne.

En parallèle aux circuits « élite » le comité Drôme de Course d'Orientation et le Département proposaient des parcours « loisirs ». Plus de 300 personnes ont pu se familiariser avec l'utilisation de la boussole, la lecture de carte et la progression en terrain hors chemin. Ils ont ainsi pu mesurer les capacités exceptionnelles des coureurs de haut niveau. En effet, courir sur ces terrains difficiles, tout en lisant la carte, voir en mémorisant pour les meilleurs, demande un entraînement quotidien et des aptitudes physiques et mentales hors normes. Monsieur Veyret, vice Président chargé des sports au Conseil général était présent pour remercier le

comité d'organisation du formidable travail engagé depuis 18 mois et saluer les participants, venus de tout l'hexagone pour découvrir sous un soleil printanier, les beautés du Vercors.

Isia BASSET



Dimanche 10 Juin, place aux relais ...

La course d'Orientation offre cette formidable opportunité, lors d'une même compétition une mixité d'âge et de sexe :

Un homme de 14 à 18 ans, une féminine de 14 à 18 ans, un homme et une femme de 35 ans et +, une femme de 16 ans et + et 3 coureurs hommes ou femmes de 16 ans et +, soit 8 coureurs. Ils se répartissent des parcours allant de 20 à 50 mn.

Les clubs doivent donc faire face à une première composante stratégique : qui affecter sur quels relais pour satisfaire les conditions de mixité mais aussi avoir des distances et un niveau technique appropriés à chaque coureur. Ils doivent ensuite gérer les différents niveaux d'expérience. Le premier relayeur est généralement expérimenté car la pression est forte pour le départ en masse et la progression est aussi rendue plus complexe par l'heure de départ, alors que le jour n'est pas encore levé. Le dernier relais est aussi un moment particulier, même si la probabilité que les derniers coureurs soient au coude à coude soit plus faible ; Par contre, si tel est le cas, le spectacle est magnifique car plus de 2000 spectateurs sont alors présents pour hurler leurs encouragements. La majeure partie de la course se déroule en zone forestière, où seuls les compétiteurs sont autorisés à se rendre mais l'organisation propose un poste spectacle, c'est à dire un passage à proximité des zones de spectateurs ; permettant de vivre en temps réel la course et de voir de visu le passage de chaque athlète. Vient ensuite la zone de relais, où se fait la transmission de la carte. Les suivants attendent fébrilement le passage de relais. Difficile de ne pas s'emballer sur les premiers hectomètres en entendant les encouragements de tous les supporters. Dès le passage de relais assuré, le coureur vient récupérer sa carte correspondant à son dossard et à son ordre de relayeur. Il prend alors connaissance de son parcours, alors que le chronomètre tourne. Il s'enfoncé ensuite dans la forêt et réalise ses premiers choix d'itinéraires.

Jean Baptiste Bourrin, de Pélussin, termine en tête le premier relais. Paradoxalement, les deux clubs favoris (St Etienne et Pélussin) ne rentrent pas systématiquement dans les trois premiers de chaque relais mais leur constance et l'homogénéité des équipiers leur permet de conserver les positions de leader au cumul des relais. Lors du dernier relais, lorsque Charly Boichut s'élance pour le NOSE, avec 12 mn d'avance sur Frédéric TRANCHANT (vainqueur la veille du titre en individuel et champion du Monde de sprint) et avec 12'30 sur Vincent COUPAT, tous les spécialistes pronostiquent une énième victoire du NOSE. C'était sans compter sur l'incroyable remontée de Vincent (cf supra) qui va faire exploser le temps du dernier relais en 36 :50 (51 :54 pour Charly Boichut et 44 :21 pour Frédéric TRANCHANT, qui fait des fautes inhabituelles pour son niveau sur les trois premiers postes et qui reconnaît avoir eu du mal à se caler sur les difficultés techniques de ce relais).

Un CFC où il fallait tricoter des neurones.

Alors que chaque année, ou presque, les CFC se disputent sur des terrains relativement uniformes, le Comité de la Drôme de Course d'Orientation, n'avait pas facilité la tâche des orienteurs. En effet, certains circuits et notamment les plus longs se déroulaient sur deux zones distinctes, nécessitant deux approches techniques différentes.

La première déjà utilisée la veille, pour le Championnat de France de Moyenne distance, se caractérisait par un réseau de pistes et de sentiers, séparé par des zones très techniques où foisonnent zones rocheuses, éléments de reliefs divers et des différences de végétation marquées. La seconde située du même côté que les aires de départ et d'arrivée se caractérisait

par des zones de prairies dégagées, où le regard porte loin, zones parsemées de toute petites zones techniques.

Le piège pour les orienteurs était de passer de l'une à l'autre en abaissant son niveau de vigilance. En effet, la première zone offrant des postes à postes parfois très espacés, supposait de faire le bon choix, si possible un choix qui permette d'aller vite, avant de donner un coup de frein appuyé en rentrant dans la zone du poste, très technique bien évidemment. Et de conserver un niveau de concentration élevé.

La seconde incitait les coureurs à courir vite dans les espaces dégagés, sans trop porter attention à la lecture de carte et sans soigner son approche de poste. Le danger était donc important, en passant d'une zone à l'autre, de baisser son niveau de vigilance. Voir loin rassure et incite à courir vite. Le danger était d'autant plus grand qu'un poste spectacle avait été positionné à l'entrée de la seconde zone. Excitation due à la foule et aux cris des supporters, vitesse de course plus élevée et sensation d'une orientation plus facile, tout était réunis pour que la transition entre les deux zones soit un challenge en soi pour bon nombre de relayeurs.

Auteurs : H SIMON / J.C RAGACHE

Photos : F POINTEAU

Photos disponibles sur demande à hsimon@ladrome.fr

Besançon (OTB), vainqueur du championnat de France des Clubs 2012





NOSE - Saint-Etienne (2°) / OTB - Besançon (1ers) / Orient'Express - Pélussin (3°)



Départ des premiers relayeurs



Anais Devrieux, au passage de relais



La saga COUPAT

Dans toutes les disciplines sportives, certaines familles ont marqué de leur empreinte leur sport. En course d'orientation, la famille Coupat est assez incroyable. D'abord le père Gérard : directeur de course à l'occasion de ces championnats de France mais aussi président du comité départemental drômois. Il vit depuis plusieurs mois la pression de l'événement et a eu quelques dernières nuits difficiles, pensant et repensant à chaque détail de l'organisation et passant en revue la centaine de postes à couvrir pour que la manifestation soit une réussite. Vient ensuite, l'une de ses deux filles : Laure. C'est elle qui avait en charge le traçage du championnat de France de moyenne distance. Une lourde responsabilité, exigeant une parfaite connaissance du terrain et de la carte, de l'expérience et l'habitude du haut niveau. Ancienne championne du Monde de VTT O' et habituée des podiums en coupe du Monde, elle était toute désignée pour assumer cette fonction. Aux dires des coureurs, le tracé n'a souffert d'aucune contestation et la hiérarchie a été respectée, gage que le parcours était suffisamment sélectif. La maman : Catherine, cheville ouvrière de l'organisation et plus spécifiquement chargée des récompenses. Olivier, le fiston ; entraîneur national du pôle France de C.O et pour l'occasion, reconverti en consultant (de luxe) auprès du speaker. Sa connaissance du milieu et de tous les coureurs élite a été appréciée durant les deux jours de course par les 2.000 concurrents présents. Magali, la cadette, est elle aussi une orienteuse de haut niveau au palmarès international. Elle contrôlait les procédures de départs et arrivées et fait bénéficier le comité de ses talents de graphistes pour la composition des visuels et logos. Enfin, Vincent, le neveu, également membre du pôle France et de l'équipe de France. C'était le seul à courir car la règle veut que les clubs organisateurs ne courent pas. Or Vincent, bien que licencié au LOUP (Pierrelatte) à ses débuts – passage obligé pour tous les membres de la famille – il est d'origine bisontine et a donc naturellement rejoint le club de Besançon, l'un des meilleurs français. Et, comme si ce jeune homme avait voulu témoigner, via sa course, tout l'honneur qui est dû à sa famille, il a réalisé LA course de sa jeune carrière puisqu'il permet à son club de remporter le titre de champion de France. Parti dernier relayeur, avec 12 mn de retard sur le NOSE (club français le plus titré), il opère une fantastique remontée et devancer Charly Boichut de 4 mn 27. Quelle émotion sur la ligne d'arrivée devant ce dénouement incroyable. Sa récente victoire en Suède à «la « Tiomila » avec Halden, le plus grand club scandinave de course d'orientation lui a permis de se forger un mental exceptionnel et d'affiner encore sa technique. De mémoire d'organisateur de CFC, reprendre plus de 16 mn sur un dernier relais reste hors norme.

